

SÉANCE 3. UNE PAROLE QUI NOUS INVITE À LA COMMUNION AVEC DIEU

C'est d'abord une communion avec Dieu à laquelle les textes bibliques nous appellent. Dieu nous invite chacun personnellement. Comment l'entendre, comment lui répondre ? C'est un appel absolu, ce n'est pas si facile, et nous pouvons nous mettre à l'école de Marie pour l'écouter.



Enseignements vidéo :

► **Dieu s'adresse à nous personnellement**, avec Mgr Dominique Lebrun.

► **Une invitation à demeurer dans son amour**, avec Emanuelle Pastore.

► **Focus sur la *lectio divina***, avec Sophie Ramond.



Pour aller plus loin : une sélection de textes de la Tradition.

Dieu touche immédiatement le cœur de l'homme

La libre initiative de Dieu réclame la libre réponse de l'homme, car Dieu a créé l'homme à son image en lui conférant, avec la liberté, le pouvoir de le connaître et de l'aimer. L'âme n'entre que librement dans la communion de l'amour. Dieu touche immédiatement et meut directement le cœur de l'homme. Il a placé en l'homme une aspiration à la vérité et au bien que Lui seul peut combler. Les promesses de la « vie éternelle » répondent, au-delà de toute espérance, à cette aspiration.

Catéchisme de l'Église catholique, n°2002

Chacun de nous est rendu par Dieu capable d'écouter et de répondre

Ce que nous appelons l'Ancienne et la Nouvelle Alliance n'est pas un acte d'entente entre deux parties égales, mais un pur don de Dieu. Par ce don de son amour, dépassant toute distance, Dieu fait vraiment de nous ses « partenaires », réalisant ainsi le mystère nuptial de l'amour entre le Christ et l'Église. Dans cette perspective, chaque homme apparaît comme destinataire de la Parole, interpellé et appelé à entrer dans ce dialogue d'amour par une réponse libre. Chacun de nous est ainsi rendu par Dieu capable d'écouter et de répondre à la Parole divine. L'homme est créé dans la Parole et il vit en elle ; il ne peut se comprendre lui-même s'il ne s'ouvre à ce dialogue. La parole de Dieu révèle la nature filiale et relationnelle de notre vie. Nous sommes vraiment appelés par grâce à nous conformer au Christ, le Fils du Père, et à être transformés en Lui.

Exhortation apostolique Verbum domini, n°22

Cherchez sa signification profonde

Les conseils de saint Padre Pio de Pietrelcina, « Après avoir écouté la Parole, méditez-la, examinez-la et cherchez sa signification profonde » :

« Il arrive que les abeilles traversent de grandes distances dans les prèes avant de parvenir aux fleurs qu'elles ont choisies ; ensuite, fatiguées mais satisfaites et chargées de pollen, elles rentrent à la ruche pour y accomplir la transformation silencieuse, mais féconde, du nectar des fleurs en nectar de vie. Faites de même : après avoir écouté la Parole, méditez-La attentivement, examinez ses divers éléments, cherchez sa signification profonde. Alors Elle vous deviendra claire et lumineuse ; Elle aura le pouvoir de transformer vos inclinations naturelles en une pure élévation de l'esprit ; et votre cœur sera toujours plus étroitement uni au Cœur du Christ. » Ainsi soit-il.

Padre Pio

Recommandation de la lecture de l'Écriture Sainte

En effet, l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ. Que volontiers donc ils abordent le texte sacré lui-même, soit par la sainte liturgie imprégnée des paroles divines, soit par une pieuse lecture, soit par des cours appropriés. [...]

Qu'ils se rappellent aussi que la prière doit aller de pair avec la lecture de la Sainte Écriture, pour que s'établisse un dialogue entre Dieu et l'homme, car « nous lui parlons quand nous prions, mais nous l'écoutons quand nous lisons les oracles divins ».

Concile Vatican II, Dei verbum, n°25

C'est la lettre d'amour écrite pour nous

C'est pourquoi, chers frères et sœurs, nous ne devons pas renoncer à la parole de Dieu. C'est la lettre d'amour écrite pour nous par Celui qui nous connaît comme personne d'autre : en la lisant, nous entendons à nouveau sa voix, nous contemplons son visage, nous recevons son Esprit. La Parole nous fait proches de Dieu : ne la tenons pas loin. [...] Mettons l'Évangile dans un endroit où nous nous rappelons de l'ouvrir quotidiennement, peut-être au début et à la fin de la journée, pour que, parmi tant de paroles qui arrivent à nos oreilles, quelque verset de la parole de Dieu arrive à notre cœur.

Pape François, homélie du 24 janvier 2021



Prier avec le psaume 62 (63)

Dieu, tu es mon Dieu,
je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

Psaume 62, 2-9



Le TD

1. Lire le texte suivant :

01 Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. 02 Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. 03 Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. 04 Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

05 Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. 06 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. 07 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.

08 Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. 09 Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. 11 Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. 12 Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. 13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Jean 15, 1-13

- Qui est la vigne, qui est le vigneron et qui sont les sarments ? Que nous demande le Seigneur, que nous propose-t-il ? Combien de fois apparaissent le verbe « demeurer » et le mot « fruit » ? Qu'en pensons-nous ?
- Quel est le rôle de la Parole dans le texte ? Comment peut-on demeurer dans l'amour du Christ ?

2. Lire la méditation suivante du pape Benoît XVI :

En pensant à ces Bienheureux et à toute la foule des Saints et Bienheureux, nous pouvons comprendre ce que signifie vivre comme des sarments de la vraie vigne qu'est le Christ, et porter beaucoup de fruit. L'Évangile d'aujourd'hui nous a rappelé l'image de cette plante qui est rampante de façon luxuriante dans l'orient et symbole de force vitale, une métaphore pour la beauté et le dynamisme de la communion de Jésus avec ses disciples et amis, avec nous.

Dans la parabole de la vigne, Jésus ne dit pas : « Vous êtes la vigne », mais : « Je suis la vigne ; vous, les sarments » (Jn 15, 5). Ce qui signifie : « De même que les sarments sont liés à la vigne, ainsi vous m'appartenez ! Mais, en m'appartenant, vous appartenez aussi les uns aux autres ». Et cette appartenance l'un à l'autre et à Lui n'est pas une quelconque relation idéale, imaginaire, symbolique, mais – je voudrais presque dire – une appartenance à Jésus Christ dans un sens biologique, pleinement vital. C'est l'Église, cette communauté de vie avec Lui et de l'un pour l'autre, qui est fondée dans le Baptême et approfondie toujours davantage dans l'Eucharistie. « Je suis la vraie vigne », signifie cependant en réalité : « Je suis vous et vous êtes moi » - une identification inouïe du Seigneur avec nous, avec son Église. [...]

Revenons à l'Évangile. Le Seigneur continue ainsi : « Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi, ... car sans moi – on pourrait aussi traduire : en dehors de moi – vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 4 et les suivants).

Chacun de nous est mis face à cette décision. Le Seigneur, dans sa parabole, nous dit de nouveau combien elle est sérieuse : « Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il se dessèche ; on ramasse les sarments coupés, on les jette au feu et ils brûlent » (Jn 15, 6). À ce propos, saint Augustin commente : « Il n'y a que deux choses qui conviennent à ces branches : ou la vigne ou le feu ; si elles sont unies à la vigne, elles ne seront pas jetées au feu ; afin de n'être pas jetées au feu, qu'elles restent donc unies à la vigne. »

Le choix demandé ici nous fait comprendre, de façon insistante, la signification fondamentale de notre décision de vie. Mais en même temps, l'image de la vigne est un signe d'espérance et de confiance. En s'incarnant, le Christ lui-même est venu dans ce monde pour être notre fondement. Dans chaque nécessité et sécheresse, Il est la source qui donne l'eau de la vie qui nous nourrit et nous fortifie. Lui-même porte sur lui chaque péché, peur et souffrance, et, à la fin, nous purifie et nous transforme mystérieusement en sarments bons qui donnent du bon vin. Dans ces moments de besoin, parfois nous nous sentons comme finis sous un pressoir, comme les grappes de raisin qui sont pressées complètement. Mais nous savons que, unis au Christ, nous devenons du vin mûr. Dieu sait transformer en amour aussi les choses pesantes et opprimantes dans notre vie. Il est important que nous « demeurions » dans la vigne, dans le Christ. En cet extrait bref, l'évangéliste utilise la parole « demeurer » une douzaine de fois. Ce « demeurer-en-Christ » marque le discours tout entier. À notre époque d'activisme et d'arbitraire où aussi tant de personnes perdent orientation et appui ; où la fidélité de l'amour dans le mariage et l'amitié est devenue si fragile et de brève durée ; où nous voulons crier, dans notre besoin, comme les disciples d'Emmaüs : « Seigneur, reste avec nous, car le soir tombe (Lc 24, 29) oui, il fait sombre autour de nous ! » ; en ce moment, le Seigneur ressuscité nous offre un refuge, un lieu de lumière, d'espérance et de confiance, de paix et de sécurité. Là où la sécheresse et la mort menacent les sarments, là, il y a avenir, vie et joie dans le Christ ; là, il y a toujours pardon et nouveau commencement, transformation en entrant dans son amour.

Demeurer dans le Christ signifie, comme nous l'avons déjà vu, demeurer aussi dans l'Église. La communauté entière des croyants est solidement unie dans le Christ, la vigne. Dans le Christ, tous nous sommes unis ensemble. Dans cette communauté Il nous soutient et, en même temps, tous les membres se soutiennent mutuellement. Nous résistons ensemble aux tempêtes et se protègent les uns les autres. Nous ne croyons pas seuls, nous croyons avec toute l'Église de tout lieu et de tout temps, avec l'Église qui est au ciel et sur la terre.

Pape Benoît XVI, homélie du 22 septembre 2011

- Comment Benoît XVI qualifie-t-il la relation que le Christ nous propose ?

- Quelle est la décision de vie fondamentale que nous sommes appelés à prendre ?
- Pourquoi l'image de la vigne est signe d'espérance et de confiance ? Que nous apporte le Christ dans les moments difficiles ? Quel refuge nous propose-t-il ?
- Et nous, avons-nous soif de rester avec le Christ, de demeurer en lui ? Prenons-nous cette invitation au sérieux ? Que pouvons-nous faire pour cela ? En quoi la parole de Dieu peut-elle nous aider ?

Quiz

1. **Mgr Lebrun souligne trois caractéristiques du dialogue entre Dieu et l'homme :**
 - a. La liberté de l'homme, l'invitation à un chemin et l'engagement de Dieu de tout son être.
 - b. La liberté de l'homme, la nécessité de l'écoute et la réponse aimante de Dieu.
 - c. La nécessité de faire silence, l'invitation à un chemin et la réponse aimante de Dieu.
2. **Guigues II le Chartreux propose quatre étapes d'itinéraire de lecture priante :**
 - a. Lecture-méditation-prière-contemplation.
 - b. Lecture-interprétation-partage-prière.
 - c. Préparation-lecture-analyse-prière.
3. **Ce qui anime tout chercheur de Dieu, selon Emanuelle Pastore, est :**
 - a. La recherche de la vérité.
 - b. La question sur les fins dernières.
 - c. Le désir de Dieu.
4. **Dans le livre 3 de l'Apocalypse, quelle est la condition pour que le Seigneur entre et prenne son repas chez chacun de nous :**
 - a. Entendre sa voix et obéir.
 - b. Se préparer et répondre à son appel.
 - c. Ouvrir la porte.
5. **Parmi ces conseils préalables de lecture d'un texte biblique, lequel est vrai :**
 - a. Être conscient de l'écart temporel et culturel qui nous sépare du texte.
 - b. Lire les textes absolument dans l'ordre d'apparition.
 - c. Éviter les lectures préparatoires qui empêchent une interprétation personnelle.

JE RETIENS DE LA SÉANCE

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.